

recueillez sans doute toutes les déjections solides. Mais les urines qu'en faites-vous ? vous les laissez perdre sans vous soucier de leurs propriétés fertilisantes. Recueillez tout, urines et fumier et vous doublerez immédiatement le volume de vos engrais. Puis ceci étant fait, ne les transportez pas sur la neige en petits tas comme vous venez de le faire et vous vous épargnerez toutes les pertes que nous venons de vous faire connaître.

A votre place, nous mettrions notre fumier en un ou plusieurs gros tas carrés de 7 à 8 pieds de haut dans la cour de nos bâtiments, assez éloignés de ces derniers pour que l'eau des toitures ne vienne pas les laver, et, si nous en avions les moyens, nous mettrions nos engrais à l'abri des pluies et de la neige. Nous laisserions la fermentation s'établir dans ces tas. Le fumier s'échauffe, les pailles pourrissent et perdent leur consistance. Si, au printemps, la fermentation voulait devenir trop active, nous la diminuons en arrosant les tas de temps à autre. En un mot nous conduirons la confection du fumier de manière à augmenter sa valeur, sans aucune déperdition de principes fertilisants.

Si nous trouvions quelque avantage à transporter dès l'hiver les engrais dont nos champs auraient besoin, nous ne les mettrions pas en petits tas ; mais nous otions la neige qui couvre la terre et nous ferions un ou plusieurs gros tas à parois verticales que nous visiterions de temps en temps pour diminuer la fermentation si elle devenait trop active. Vous comprenez sans doute que, pour les terres légères surtout, il est nécessaire d'avoir à sa disposition du fumier décomposé.

REVUE DE LA SEMAINE

La saison est exceptionnellement rigoureuse et humide à Rome, et le Saint Vieillard du Vatican, le bien-aimé Pie IX, en subit comme tout autre la mauvaise influence. Les journaux nous ont donc annoncé que le Pape était indisposé, mais tout s'est borné à un léger rhume qui n'a porté aucune atteinte à sa santé. Par mesure de prudence, et sur l'ordre de ses médecins, Pie IX a dû garder sa chambre toute une journée. Aussitôt les feuilles révolutionnaires se sont comparées de cette indisposition. Une grave, et grosse, lui ont donné les proportions d'une maladie. Elles ont enfin poussé la sottise jusqu'à mettre en question l'éventualité d'une mort plus ou moins prochaine, d'un conclave et d'une élection.

L'ignoble révolution italienne ne désire rien tant que le trépas de Pie IX, elle l'appelle de tous ses vœux et trouve que l'héroïque Prisonnier vit trop longtemps. A la moindre indisposition ses espérances se réveillent et elle voit luire l'aurore du jour où elle deviendra seule maîtresse de cette Rome qu'elle convoite depuis tant d'années et dont Pie IX possède encore le cœur tout entier.

Mais ce que Dieu garde est bien gardé. Si la Divine Providence réserve à Pie IX le bonheur de voir la révolution abattue et la vérité triomphante, c'est en vain que tous les suppôts de l'enfer se coaliseront pour entraver ses desseins.

Que les catholiques se rassurent, notre vénéré Chef jouit d'une santé florissante. Le lendemain même de son indisposition, il a célébré la sainte messe, en a entendue une autre d'actions de grâce et a continué à accorder des audiences comme d'habitude. Les sceptiques voient donc encore leurs espérances trompées, mais le monde catholique en rend grâce au Ciel.

Le 14 janvier, plus de quinze cents dames romaines présentaient aux pieds du Saint-Père le tribut de leur respect

et de leur attachement à son auguste personne. Dans une adresse pleine des plus chaleureuses protestations, elles lui firent connaître combien on les avait calomniées quand la révolution a voulu faire croire qu'elles avaient consenti au présent ordre de choses.

" Ou nous a calomniées, Saint-Père, dirent-elles ; et si une poignée d'individus a pactisé avec les ennemis du trône et de l'autel, ils ont cessé de nous appartenir du jour où ils se sont séparés de notre roi et de notre pontife. "

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ces longs cris d'indignation partent du sein de toute la vraie population romaine ; tous les jours depuis 16 mois les murs du Vatican en retentissent. La révolution les entend et en rugit de colère. Les gouvernements les entendent et quoiqu'ils essaient de se boucher les oreilles, ces cris les frappent malgré eux. Ah ! ce sera une belle page dans l'histoire que cet amour inébranlable et sans bornes du peuple romain envers le Captif du Vatican.

La révolution nie ces faits ou les dénature. Devons-nous en être surpris ? Aucunement, elle est dans son rôle, elle suit les enseignements de son infâme maître : *Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose.* Mais quand l'impiété nie un fait aussi patent que celui que nous avons sous les yeux, c'est qu'elle a intérêt à le faire et cette négation prouve aux catholiques la vérité du contraire.

Pie IX, tout enrhumé qu'il était, voulut bien répondre à l'adresse des dames romaines.

" La fête de ce jour, dit-il, nous offre une pensée qui doit accroître notre espérance. En effet, nous lisons dans les psaumes : *Heureux l'homme qui place son espérance dans le Nom du Seigneur*, ce Nom auguste dont l'Eglise célèbre la fête précisément aujourd'hui.

" C'est que le Nom du Seigneur n'est pas comme celui des hommes, lesquels, qu'ils le veuillent ou non, ne peuvent nous venir en aide.

" Dieu est infiniment miséricordieux, infiniment juste et tout-puissant. Mettons donc en son Nom toute notre espérance, parce que ce Nom remplit le ciel et la terre, est loué par les Anges, redouté par les démons. Rien ne lui résiste.

" C'est vainement qu'ici, à Rome, on l'a abattu et foulé aux pieds pour ne point le voir. L'acte sacrilège n'a pu altérer en quoi que ce soit la puissance infinie de ce Nom. Invouons-le sans cesse afin que notre foi en ses promesses ne défaille pas, et hâtons par nos prières l'heure de ses miséricordes..... "

Pie IX termina sa courte allocution par la sublimé invocation suivante :

" Mon Dieu, daignez venir en aide à votre Vicaire. Dirigez vous-même ma main, et par elle bénissez mon peuple. "

Nous passons sous silence plusieurs autres audiences pour arriver au plus tôt à une des plus importantes manifestations qui aient eu lieu dans les murs du Vatican.

Le monde est travaillé jusqu'en ses fondements, le mal a pénétré partout, tout tremble, tout s'éroule. De quelque côté que nous jetions les yeux, nous ne voyons que défailances et crimes honteux. Le monde a corrompu ses voies. Il court à sa ruine, et si Dieu n'en décide autrement il tombera bientôt dans un abîme de maux. Eh bien, au milieu de l'infâme corruption de notre siècle, une grande consolation vient d'être offerte à Pie IX et en même temps à tout le monde catholique.

C'est le 24 janvier qu'a eu lieu cette manifestation religieuse. Nous en empruntons le récit à l'*Echo de Rome* :

..... " Des délégués des Comités catholiques de France, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, d'Espagne, de la